



Abdelkader Benchamma

Géologie des déluges

Exposition du 13 mai au 24 septembre 2023

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

27 rue de la Première Armée - 68700 Wattwiller
fondationfrancoisschneider.org

Sommaire

I. Introduction au dossier pédagogique	p. 3
II. Présentation de l'exposition	p. 5
a) L'artiste	p. 5
b) L'exposition	p. 5
c) Les œuvres	p. 6
III. Thèmes et pistes de réflexion	p. 11
1. Le titre de l'exposition	p. 11
a) Les récits et multiples représentations du déluge	p. 11
b) Des lignes de rivage à la géologie des déluges	p. 13
2. La représentation de la nature & la puissance des éléments	p. 14
a) Le travail de la pierre	p. 14
b) L'eau, le vent & le feu	p. 16
c) La cosmologie	p. 17
3. Plonger le visiteur dans un monde imaginaire - un univers parallèle	p. 18
a) Des installations immersives conçues pour le lieu	p. 18
b) Entre rêve & réalité	p. 20
c) Des paysages mentaux	p. 21
IV - Propositions d'ateliers de la fondation	p. 22
Les ateliers et visites pour scolaires ou périscolaires	
V. Aller plus loin ! Ressources et bibliographie	p. 23

Renseignements auprès de Morane Remaud
m.remaud@fondationfrancoisschneider.org - 03 89 82 10 10

Conception du dossier : Lise Boyelle & Morane Remaud
Bibliographie : Lise Boyelle
Graphisme : Morane Remaud

I - Introduction au dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants et à toute personne (animateur, éducateur de jeunes enfants, assistante maternelle, soignant) souhaitant venir avec un groupe d'enfants (de 0 à 18 ans) ou d'adultes pour visiter la Fondation François Schneider.

Loin d'être exhaustif, cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages en lien avec l'exposition du moment : *Abdelkader Benchamma — Géologie des déluges*. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre. Cette exposition permet aux professeurs et/ou accompagnateurs de plonger leur groupe dans la découverte de tout un univers. Très riche, elle aborde aussi bien des notions de calligraphie, d'art pariétal, de science-fiction, de croyances mais aussi des liens entre la nature et l'homme, la réalité et la fiction, permettant aux visiteurs d'explorer diverses thématiques.

Le centre d'art de la Fondation François Schneider

Entre forêt et montagne dans un petit village alsacien dans l'est de la France, à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, la Fondation François Schneider est abritée dans une ancienne usine d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière. Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à des lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière. Depuis 2011, le concours Talents Contemporains récompense chaque année, plusieurs artistes pour des œuvres ou projets sur le thème de l'eau. Au fil des années, une collection d'art unique s'est constituée, témoignant de la diversité des pratiques artistiques du 21^{ème} siècle. Près de 80 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre-courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant dans différentes régions. La Fondation François Schneider conçoit trois expositions par an, alternant entre les expositions des Talents Contemporains, des collaborations avec de grandes institutions culturelles ou encore en donnant des cartes blanches à des plasticiens contemporains. Les expositions interrogent le thème de l'eau et explorent notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux. Les nuages, la fonte des glaces, l'eau et le numérique, l'eau et la bande dessinée sont les sujets variés des derniers projets. Couplés à ces expositions ont lieu des conférences, tables-rondes, concerts de musique classique ou contemporaine, du spectacle vivant, proposant des visions complémentaires aux œuvres visuelles et à la thématique de l'eau. De nombreux ateliers et différentes formes de médiation sont proposées à un public varié (famille, scolaire, hôpital, milieu socio-éducatif, association...). Des résidences d'artistes viennent compléter ce dispositif de soutien à la création. Un vaste jardin de sculptures – fontaines propose également une promenade réjouissante. La nature, l'art et l'éducation y conversent joyeusement et se rencontrent au fil de l'eau. La Fondation François Schneider est un lieu d'évasion, de réflexion et de partage.

Venir à la Fondation François Schneider avec une classe, un groupe périscolaire ou un centre de loisirs

Différentes formules vous sont proposées allant d'une durée d'1h à 1h30, du lundi au samedi de 9h à 17h (excepté le mercredi après-midi).

VISITE – ATELIER (de la maternelle à la 6ème) : Cette visite guidée s'adapte à chaque niveau et propose de se focaliser sur une thématique choisie préalablement en concertation avec l'enseignant. La visite est complétée par un atelier en fonction des niveaux et des souhaits.

Cette formule est à 90 € (pour un groupe de 25 élèves)

VISITE – INTERACTIVE (de la 6ème à la Terminale) : Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive constitue un moment de discussions et d'échanges. Le but est que les élèves soient actifs lors de leur visite à la Fondation. C'est pourquoi ils sont répartis en petits groupes et une œuvre leur est confiée pour un temps imparti. Chaque groupe présente ensuite le résultat de son analyse au reste de la classe avant de recevoir les clefs de compréhension du médiateur.

Cette formule est à 70 € (pour un groupe de 25 élèves).

VISITE SANS MÉDIATEUR : Il est tout à fait possible qu'un enseignant décide de faire une visite libre avec sa classe. Ce dossier pédagogique lui sert d'accompagnement pour préparer une visite. Un médiateur se tient à sa disposition pour préparer sa venue en amont s'il le souhaite.

Cette formule est à 25 € (par classe).



II - Présentation de l'artiste et de l'exposition

a) L'artiste

Diplômé des Beaux-Arts de Montpellier et de l'École des Beaux-Arts à Paris en 2003, Abdelkader Benchamma travaille entre Paris et Montpellier. Connus pour ses dessins et ses installations qui explorent les thèmes de la géologie, de la nature, de l'univers et de la psyché humaine, entre mythologie et science-fiction, il utilise une variété de techniques, telles que le dessin, la gravure, la lithographie, la sculpture et la vidéo, pour créer des œuvres d'art complexes et évocatrices. En 2023, son travail fait l'objet d'expositions personnelles à la Fondation François Schneider (Wattwiller), au Het Noordbrabants Museum (HNBM) aux Pays-Bas, au Power Plant de Toronto au Canada ou encore à l'exposition collective *Immortelle* au MO.CO, Montpellier Contemporain.

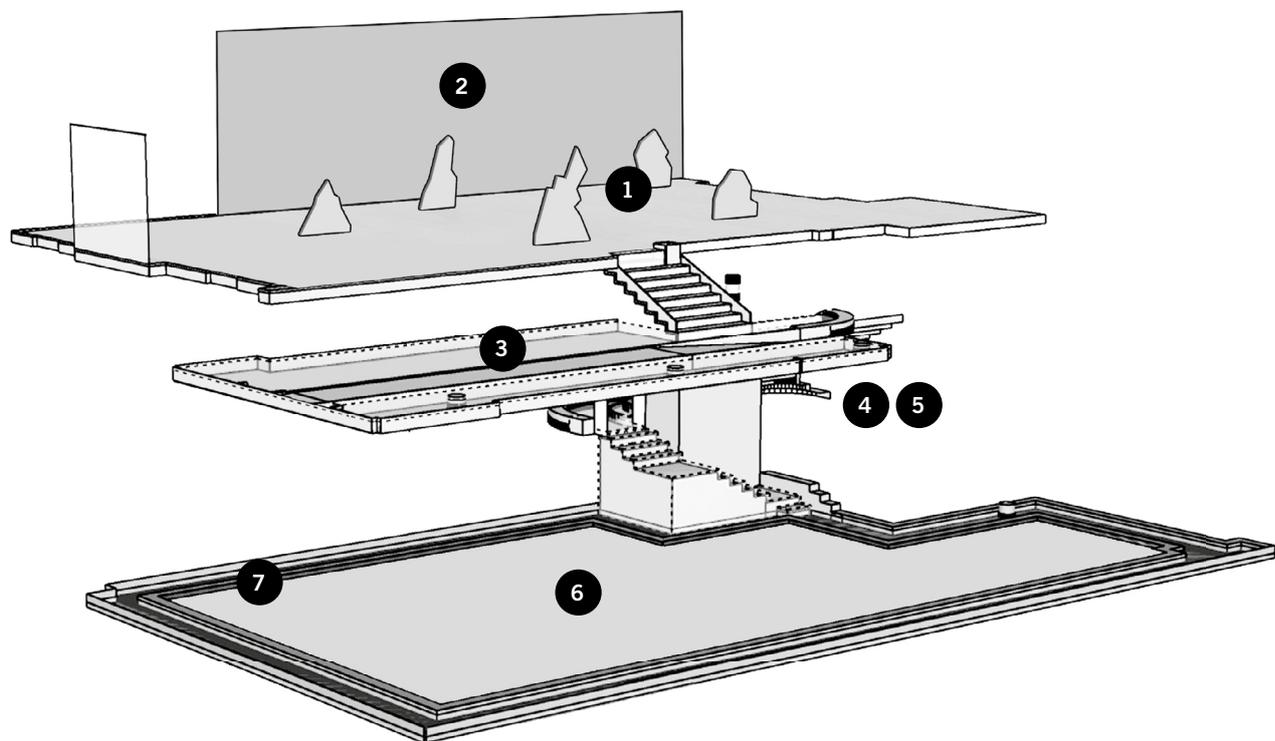


© Steeve Constanty

b) L'exposition

La Fondation François Schneider invite Abdelkader Benchamma à s'emparer des 1200 m² du centre d'art à Wattwiller. Figure majeure de la scène artistique contemporaine, Abdelkader Benchamma répond à la carte blanche proposée par la Fondation François Schneider et propose une exposition spécialement conçue pour le lieu, guidée par le thème de l'eau. Pour ce projet, l'artiste invente, crée et imagine des œuvres en lien avec la thématique du déluge en ne présentant que des productions, conçues spécialement pour cette exposition. L'artiste interroge le mythe universel du déluge et compose un territoire morcelé. Sculptures dessinées, incursions colorées sur le papier et les murs, et gigantesques animations révèlent des mondes ruisselants et tourmentés. De ces eaux qui inondent le monde et laissent des impacts visibles, Abdelkader Benchamma en révèle ses propres images.





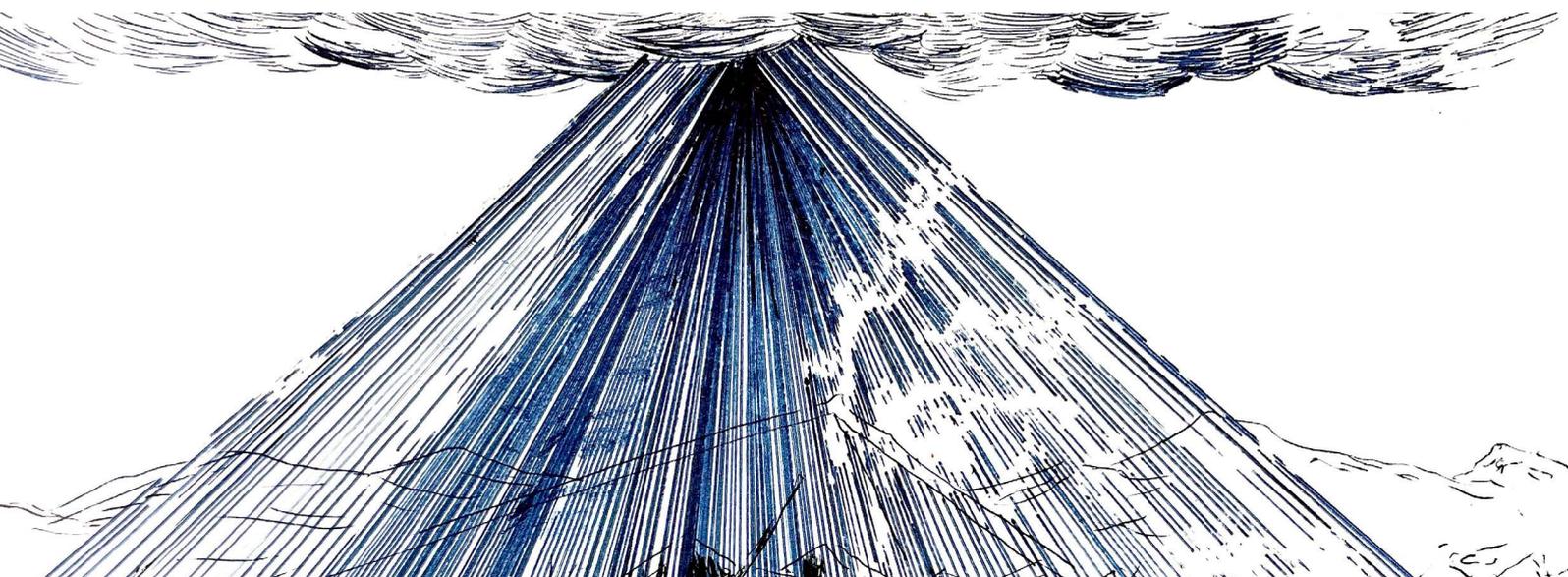
1 2 LIGNES DE RIVAGE, création in situ, 2023

A la fois vestiges de mondes disparus & engloutis, monticules mystérieux, sommets qui affleurent à la surface d'un univers souterrain, cette installation composée de dessins sur panneaux et d'un grand dessin mural transforme la salle principale de la Fondation en un puissant paysage poétique, où autant de lignes de rivages potentiels - ces marques d'un déluge réel ou rêvé - ont laissé leurs traces.



3 **KOMETENBUCH**, série de 20 dessins, encre sur papier marouflé sur toile, 26 x 18 cm, 2023

Le titre de la série fait référence à un ouvrage du 16^e siècle (1587), « Kometenbuch » (*Le livre des Comètes*) compilant des illustrations sur l'origine des comètes. En ce temps, les comètes étaient perçues comme destructrice de monde et de mauvais augure mais également comme merveilleuses, annonciatrices de prodiges et de miracles. A. Benchamma relie ces croyances médiévales aux dernières découvertes en astrophysique : il est fort probable que l'eau, et par conséquent la vie sur terre, proviendrait des météorites et des comètes. L'artiste reprend l'idée de ces petits formats manuscrits du « Kometenbuch », comme des enluminures extraordinaires et inquiétantes. C'est à travers une collection personnelle d'archives et d'images d'époque multiple que l'artiste nourrit une partie de son œuvre et des inspirations.



4 **GÉOLOGIE DES DÉLUGES**, série de 5 dessins, encre sur papier marouflé sur toile, dimensions variables, 2023

A la fois vestiges de mondes disparus & engloutis, monticules mystérieux, sommets qui affleurent à la surface d'un univers souterrain, cette installation composée de dessins sur panneaux et d'un grand dessin mural transforme la salle principale de la Fondation en un puissant paysage poétique, où autant de lignes de rivages potentiels - ces marques d'un déluge réel ou rêvé - ont laissé leurs traces.



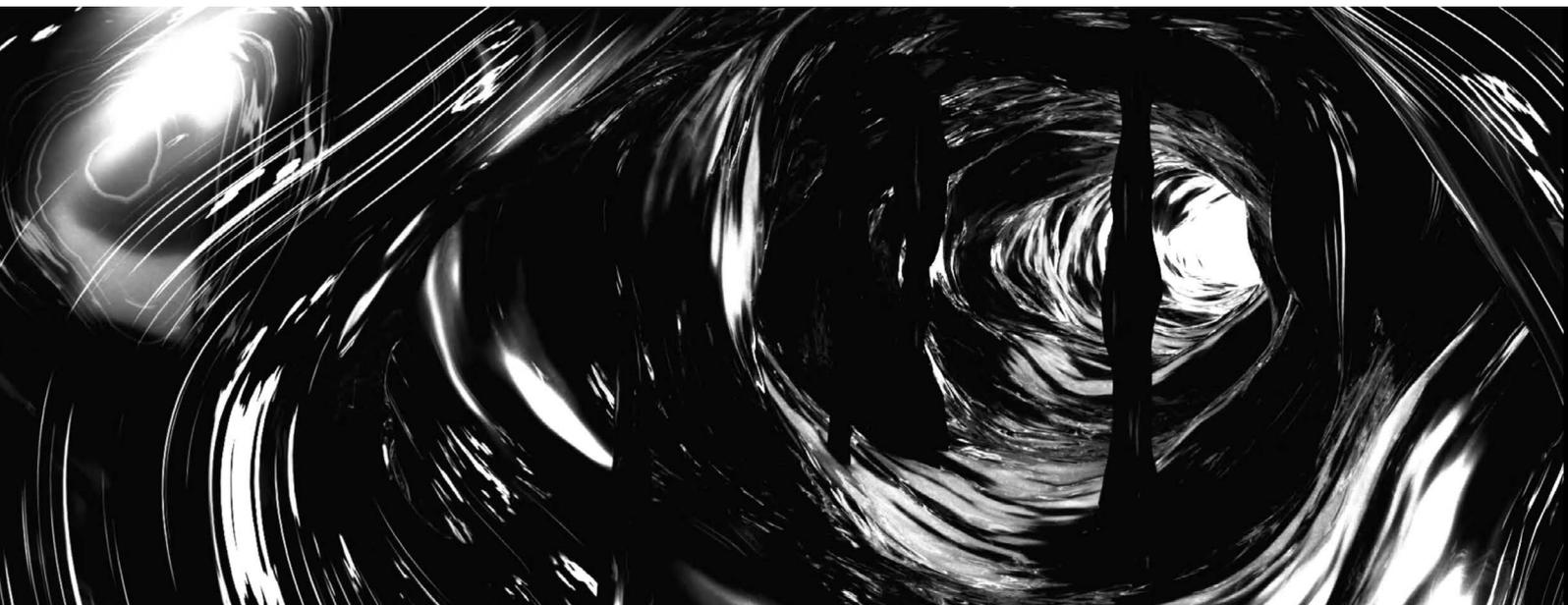
5 **LA RETRAITE DES EAUX**, série de 8 lithographies, lithographie rehaussée à la main et encre marouflé sur toile, 105 x 75 cm, 2023

Les récits se répètent et se transforment, mais une strate primordiale reste toujours visible, à l'image de cette nouvelle série - créée pour l'exposition en collaboration avec l'atelier Michael Woolworth, imprimeur et éditeur, spécialisé en lithographie sur pierre - : un motif, un mythe du déluge réapparaît lithographie après lithographie, puis l'artiste ré-intervient sur chaque épreuve. Viennent alors se superposer d'autres récits qui prennent la forme d'un tumulte graphique. Certaines fois le dessin d'origine n'est plus décelable : il a fusionné et donné naissance à une nouvelle histoire. C'est dans cette répétition que les mythes et les images s'étoffent.



6 **GROTTE CELESTE**, ensemble de films d'animation 2023, en co-production avec ...

Dans la continuité de « Random », récit dessiné (publié en 2014), l'artiste continue d'explorer les transformations de la matière dans un voyage science fictionnel où il aborde les thèmes du temps, de la vie extraterrestre dans une odysée autant physique que symbolique. Ici les grottes respirent, elles sont faites d'une eau sombre, alchimique. Une autre planète est peuplée de créatures-geysers mystérieuses. Toujours la matière palpite et vibre, et les innombrables étoiles semblent dessiner une inquiétante voûte plutôt qu'un espace infini...



7**RANDOM**, série de planches originales, encre sur papier, 30 x 42, 2014

Les dessins présentés ici sont les planches originales de « Random ». Ce livre hybride à l'édition très soignée, à la sérigraphie d'une extrême finesse, avec sa couverture toilée évoquant les encyclopédies d'antan, est un ovni. Entre la bande dessinée, le storyboard, l'expérimentation graphique, il navigue entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, le gazeux et le tellurique, le géométrique et l'organique, et plonge le lecteur dans les remous de la matière. Une matière incertaine, en constante transformation, qui est la force motrice, implacable et irrésistible, de la narration. Car c'est bien une histoire que nous raconte Abdelkader Benchamma, même s'il s'affranchit des codes, des genres, des cases, et repousse les limites des pages : cadrages extraterrestres, effets d'échelle, zooms et dézooms abyssaux... La fin du monde comme événement fractal, se reproduisant indéfiniment à différentes échelles.



« Parcourir les œuvres d'Abdelkader Benchamma, c'est voyager à la vitesse de la lumière vers des univers jusque-là inconnus pour découvrir, en réalité, ce que l'on n'avait pas osé percevoir du réel »

Abdelkader Benchamma - Rayon Fossile

III - Thèmes & pistes de réflexion

L'exposition *Géologie des déluges* fait entrer le visiteur dans un monde diluvien dont découle de nombreuses thématiques liées à la géologie, les croyances, l'environnement, la science-fiction, l'imaginaire... Le visiteur est alors plongé dans un monde parallèle, aux abords de sculptures dessinées, d'incursions colorées sur le papier et les murs, et de gigantesques animations révélant des mondes ruisselants et tourmentés.

Entièrement imaginée par Abdelkader Benchamma et Marie Terrieux, commissaire de l'exposition et directrice de la Fondation, *Géologie des déluges* est le fruit d'un travail de recherche, de production artistique et scénographique *in situ*, la quasi totalité des œuvres étant été créées spécialement pour l'exposition. Immergez-vous dans ce dossier pédagogique à travers le prisme de certaines œuvres et thématiques phares de l'exposition !

1. Le titre de l'exposition

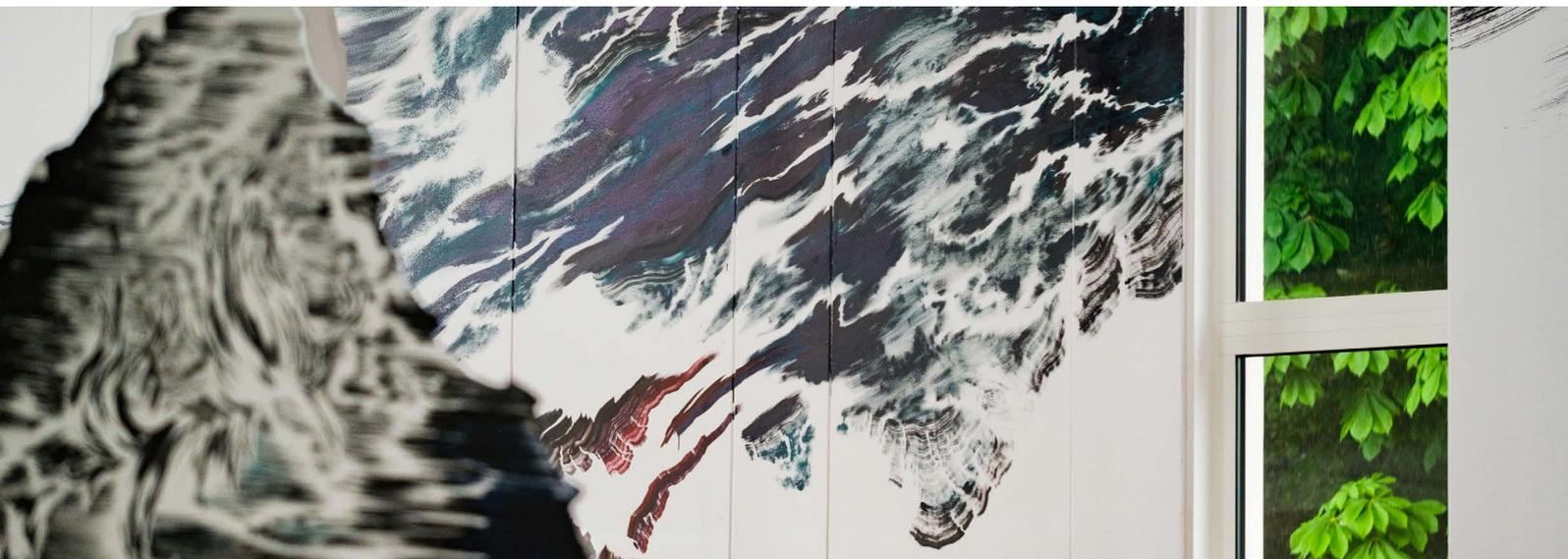
a) Les récits et multiples représentations du déluge

« Entre le ciel et la terre se trouve l'eau. Ou plutôt l'eau est dans les cieux, sous et sur la terre. L'eau depuis toujours nourrit les mythes fondateurs des différentes civilisations et grandes religions... »

Le déluge est un événement mythique universel présent dans de nombreuses cultures à travers le monde. Ce récit raconte l'histoire d'une grande inondation, d'une pluie abondante qui aurait submergé la terre entière, causant la destruction des paysages. La narration diffère selon les cultures, mais toutes partagent la caractéristique de représenter une catastrophe mondiale.

Dans de nombreuses religions, le déluge est considéré comme un **châtiment divin** infligé à l'humanité pour ses péchés ou son comportement immoral. Dans la Bible, Dieu inflige le Déluge aux hommes ayant péché contre lui, dans le Coran, le déluge est envoyé pour punir les peuples ayant rejeté le message de Noé prophète averti par Dieu de la catastrophe à venir.

Dans le Avesta, texte sacré des Iraniens Zoroastriens un homme est prévenu de l'imminence d'une catastrophe climatique, et sauve de la mort une poignée d'hommes, ainsi que les différentes espèces végétales et animales, toutefois, il est question dans ce récit, non pas d'une arche, mais d'une gigantesque caverne. Que ce soit dans ces textes ou dans le Mahabharata texte sacré indien, ou le Shanhaijing Livre des Monts et des mers en Chine, le mythe diluvien se répète, en alternant une vision punitive à l'avènement d'une nouvelle ère.





Histoire des religions

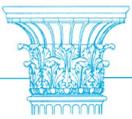
L'ARCHE DE NOÉ

L'arche de Noé est un récit commun à de nombreuses croyances religieuses ou mythologiques. D'après le livre de la Genèse de la bible, chapitre 6 à 9, l'arche de Noé est un navire construit sur l'ordre de Dieu afin de sauver Noé, sa famille ainsi qu'un couple (ou sept couples) de toutes les espèces animales pour les sauver du Déluge sur le point d'advenir. Noé est également souvent mentionné dans le Coran, particulièrement dans la sourate 11, versets 27 à 51. Les récits bibliques présentent des similitudes avec le mythe mésopotamien de l'Épopée de Gilgamesh dans lequel un sage est invité par le dieu Enki/Ea à construire un navire dans lequel il serait sauvé du Déluge envoyé par l'assemblée des grands dieux.



Notion d'histoire de l'art

LE DÉLUGE DANS L'HISTOIRE DE L'ART



MOYEN-ÂGE

Au haut Moyen-Âge, les représentations iconographiques s'appuient sur l'histoire du déluge dans la Genèse, elles illustrent les textes sacrés en s'appuyant sur des réalités tangibles du monde les entourant, pour créer manuscrits, mosaïques et peintures murales.



ÉPOQUE GOTHIQUE

À la période gothique, des évolutions apparaissent, notamment dans les régions anglo-saxonnes. À travers toute l'Europe et le Moyen-Orient, on voit un attachement très particulier à l'épisode du déluge et notamment à l'arche de Noé.



LA RENAISSANCE

C'est à la Renaissance que cet épisode biblique redevient un sujet d'histoire fréquent dans les œuvres des XVI^e et XVII^e siècles. Raphaël et Michel-Ange peignent sous forme de fresques le moment dramatique de la montée des eaux. Leurs œuvres deviendront des modèles.



XIX^e SIÈCLE

En France, durant la première moitié du XIX^e siècle, les interprétations du sujet se concentrent sur des scènes familiales ou duelles à tendance mélodramatique. En Angleterre, les paysages grandioses inspirés par Le Déluge connaissent une grande popularité. La renaissance du débat entre la science et la religion sur l'origine de la terre et de l'homme s'y reflète.

Ce récit a traversé les époques jusqu'à **l'art contemporain** où il est souvent utilisé comme une métaphore des catastrophes naturelles ou des crises mondiales.

Le déluge est ainsi un récit qui a fasciné les hommes depuis des milliers d'années, et qui continue à être un sujet d'intérêt pour les religions, la mythologie, l'art et la science...

Il n'y aurait peut-être pas eu un mais plusieurs déluges. Abdelkader Benchamma, fasciné par cette hypothèse d'un inconscient collectif habité par des mythes communs, retrouve ici l'écho de ses recherches. Il tente de sonder la psyché collective, construite autour de cette idée d'une catastrophe aquatique, que l'on retrouve autant en Asie, en Mésopotamie, en Inde qu'en Amérique du Sud.

b) Des lignes de rivage à la géologie des déluges

Abdelkader Benchamma utilise la géologie comme une source d'inspiration pour explorer des thèmes plus larges tels que les éléments, le temps, l'évolution ou l'instabilité. Son travail est une invitation à réfléchir à notre place dans l'univers et à la manière dont nous sommes tous connectés à l'histoire de la Terre. Depuis une vingtaine d'années, Abdelkader Benchamma revisite et fouille les origines de l'univers dans ses composantes morphologiques et symboliques. Il formalise ses recherches et cet intérêt pour les strates du monde en inscrivant signes et reliefs sur les surfaces variées. **La géologie** est une science qui étudie la Terre, son histoire, sa structure, sa composition et ses processus. Elle cherche à comprendre comment la Terre s'est formée, la manière dont elle a évolué au fil du temps et comment elle fonctionne aujourd'hui. Les géologues étudient les roches, les minéraux, les fossiles, les volcans, les tremblements de terre, les plaques tectoniques et les processus géologiques qui façonnent notre planète.



Notion littéraire

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

Voyage au Centre de la Terre est un roman d'aventure de Jules Verne publié en 1864. L'histoire suit les aventures du professeur Lindenbrock et de son neveu Axel qui décident de voyager au centre de la Terre. Au cours de leur voyage, ils rencontrent de nombreux obstacles : des lacs souterrains, des tempêtes et des créatures étranges. Ils découvrent également des preuves de la vie ancienne et de vastes cavernes remplies de minéraux précieux. Finalement, les explorateurs atteignent le centre de la Terre et découvrent un monde étrange et fantastique, peuplé de créatures préhistoriques et de paysages étranges. Ils trouvent également une mer souterraine qui les conduit à la surface de l'océan en Italie, où ils finissent par être sauvés.

L'artiste lie l'univers de la géologie à celle du déluge : quelles sont les traces qu'aurait laissée l'eau au fil du temps ? Les marques de ces déluges, les signes, ces **lignes de rivages** qui apparaissent comme des empreintes de l'eau sur la roche ? Abdelkader Benchamma part alors à la traque, à travers le monde, de ces traces qu'aurait laissé l'eau au cours des siècles, comme des témoins possibles de catastrophes...



Notion scientifique

Le déluge est un thème important dans la recherche scientifique et l'histoire de la terre. Les géologues ont découvert des preuves de grandes inondations dans diverses parties du monde, qui pourraient être à l'origine des récits de déluge dans les différentes cultures. Il est possible que ces inondations soient survenues à des moments différents de l'histoire de la terre, expliquant ainsi les nombreuses versions du récit du déluge dans les cultures du monde.

2. La représentation de la nature & la puissance des éléments

À sa manière, Abdelkader Benchamma représente la nature au sein de ses œuvres. De la richesse des sols, desquels on extrait des couches de marbres comme symbole fort de son travail, aux flux diluviens, nous imaginons l'espace dans lequel la nature se déploie.



Notion d'histoire de l'art

L'ART NATURALISTE

L'art naturaliste est un mouvement artistique qui émerge à la moitié du XIX^e siècle et qui se rapproche de cette volonté de représenter le vivant, la nature, ce qui nous entoure, au plus proche de la réalité. La représenter sans l'idéaliser, le plus naturellement et fidèlement possible. Abdelkader Benchamma prend le contrepied de ce courant artistique en représentant un monde dans lequel l'humain est presque toujours absent, laissant place à une nature transformée, imaginée ou rêvée.

a) Le travail de la pierre

Abdelkader Benchamma puise au sein nombreuses sources d'inspirations afin de créer ses œuvres. La roche est omniprésente dans son travail, tant de manière symbolique que métaphorique. Météorites, grottes, cavernes, couches géologiques se superposent, s'agglomèrent et tissent un lien avec l'eau comme origine de l'univers. Ses strates, formes abstraites réalisées à l'encre peuvent évoquer les marbres, tels qu'on les imagine à Rome, au Vatican... tout autant que l'eau ou un feuilletage de terre. Telles de grandes montagnes émergents du sol, les îlots installés dans la grande salle ont été grattés, cassés, comme l'on taillerait de la roche. Les dessins de la série *Komentenbuch*, inspirés par le cosmos pourraient représenter des météorites, ou autres formes évoquant planètes ou roches. Enfin, la série *La retraite des eaux* a été réalisée en étroite collaboration avec l'atelier Michael Woolworth, spécialisé à la technique de **lithographie** depuis 1985.



LA RETRAITE DES EAUX, série de 8 lithographies, lithographie rehaussée à la main et encre marouflée sur toile, 105 x 75 cm, 2023



Technique artistique

LA LITHOGRAPHIE

La lithographie (du grec *lithos*, « pierre » et *graphein*, « écrire ») est une technique d'impression qui permet la création et la reproduction d'un tracé exécuté à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire. Inventée par Aloys Senefelder, à partir de 1796, en Allemagne, elle a été définitivement mise au point dans les premières années du XIX^e siècle. La lithographie est un procédé de reproduction qui consiste à imprimer sur papier à l'aide d'une presse, un écrit, un dessin, tracé à l'encre grasse, au crayon gras sur une pierre calcaire.



Notion d'histoire de l'art

L'ART PARIÉTAL

L'art pariétal, également appelé art rupestre ou art des cavernes, désigne les peintures ou gravures faites sur les parois des grottes et des abris rocheux. Ces œuvres d'art sont une des plus anciennes formes d'expression artistique humaine et ont été découvertes dans de nombreuses régions du monde. Les artistes préhistoriques utilisaient différents outils pour créer ces œuvres d'art, tels que des pinceaux, des bâtons, des os, des pierres, des coquillages et des pigments naturels tels que l'ocre, le charbon de bois et le sang d'animaux. Les motifs représentés sur les parois des grottes étaient principalement des animaux sauvages tels que des bisons, des chevaux, des mammouths et des lions, ainsi que des humains et des formes géométriques abstraites.

L'art pariétal est un témoignage fascinant de l'expression artistique humaine à ses débuts, ainsi que de la vie et les croyances des peuples préhistoriques. Nous pouvons retrouver dans le travail d'Abdelkader Benchamma une inspiration d'art pariétal à l'atmosphère mystique. L'artiste utilise des techniques de dessin et de peinture pour créer des œuvres d'art qui représentent des paysages abstraits, des formes géométriques et des motifs complexes. Comme les artistes préhistoriques, Benchamma utilise des outils traditionnels tel que l'encre pour créer ses œuvres.

b) L'eau, le vent & le feu

Par delà ses liens entre la terre et l'eau, Abdelkader Benchamma explore la force des éléments dans l'univers, la manière dont ils ont forgé le monde et l'univers dans lequel nous vivons. Les grands flux tracés à l'encre sur les murs peuvent aussi bien évoquer des vagues que des tempêtes, mêlant le vent et l'eau dans un tourbillon de couleur. Certaines formes évoquent les flammes, ou boules de feu telles des météorites venant s'écraser sur la terre.

Le saviez-vous ?

Jusqu'ici, Abdelkader Benchamma avait exclusivement présenté des œuvres et des expositions conçues entièrement en noir et blanc. La quasi-totalité de son travail s'axait sur ces grands flux d'encre noire sur mur blanc, emportant le visiteur au sein d'un tourbillon débordant sur les murs et dans l'espace. Récemment, l'artiste s'intéresse à l'insertion de la couleur au sein de ses fresques, de ses dessins et productions. Par delà le noir, l'encre violette, ocre, verte, marron, orange s'insèrent au mur et aux installations dans *Lignes de rivage*, aux dessins dans la série *Géologie des déluges*.



Nota Bene : Pour les plus petits : bien regarder les murs et les dessins pour définir les couleurs, étudier les reflets, la brillance, les textures...



c) La cosmologie

Entre le ciel et la terre se trouve l'eau. Ou plutôt l'eau est dans les cieux, sous et sur la terre. L'eau depuis toujours nourrit les mythes fondateurs des différentes civilisations et grandes religions.

L'eau, par sa dimension céleste, inspire Abdelkader Benchamma qui noue un lien particulier avec l'étude du cosmos, de l'univers, de son origine et ses évolutions. La géologie des déluges est alors ici étendue à une géologie du monde dans lequel l'eau et le minéral cohabitent avec les météorites, les astres et autres corps galactiques.



The Comet Book (1587)

LE LIVRE DES COMÈTES

Pour sa série **Komentenbuch**, Abdelkader Benchamma s'inspire de l'univers du cosmos, des comètes & plus particulièrement du Livre des comètes. **Le livre des comètes** est une série d'images provenant d'un traité sur les comètes datant du XVI^e siècle, créé en Flandre. Son titre complet se traduit par «Comètes et leurs significations générales et particulières selon Ptoloméé, Albumasar, Haly, Aliquind et d'autres astrologues». L'accent est mis sur la signification des comètes et les superstitions qui y sont associés, tels qu'ils se manifestent sur Terre, plutôt que sur une exploration d'un point de vue scientifique. Les comètes sont alors considérées sous l'angle de leurs mystérieux effets terrestres, qui, en règle générale, appartiennent résolument à la catégorie des catastrophes. Les représentations stylisées des comètes font écho au caractère fantastique du texte



→ En savoir plus : <https://publicdomainreview.org/collection/the-comet-book>

3. Plonger le visiteur dans un monde imaginaire - un univers parallèle

a) Des installations immersives conçues pour le lieu

Abdelkader Benchamma créé des « installations dessinées » qui immerge le visiteur dans un monde imaginaire. Son œuvre *Neither the Sky nor the Earth* (ni le ciel ni la terre), réalisée en 2017 à l'occasion de la Biennale de Sharjah constitue une sorte de cap dans son travail artistique : c'est la première fois que le dessin prend l'ensemble de l'espace et le transforme, à la manière d'une installation.

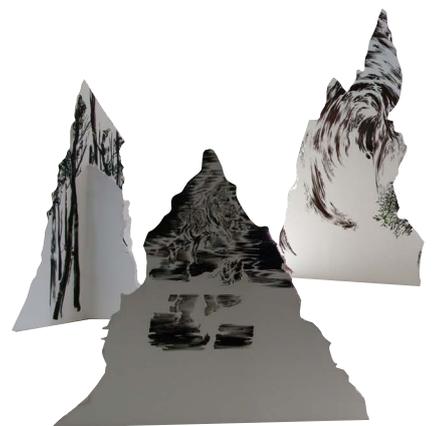
Pour l'exposition *Géologie des déluges*, il dessine sur les murs, imagine de grands îlots qui émergent du sol, prenant la forme de montagnes, de grottes, de fluides... Abdelkader Benchamma invite le visiteur à se déplacer dans l'espace, à se plonger dans l'œuvre et en explorer les différents univers. Il réalise également la série d'animations *Grotte céleste*, projetée dans le noir et enveloppant le spectateur dans un monde parallèle.

L'artiste stimule ainsi l'imaginaire en proposant des formes inédites, abstraites mais évocatrices de sens et implique le spectateur dans une réflexion sur l'environnement dans lequel il se trouve.



Notion d'histoire de l'art

L'art immersif ou les œuvres immersives sont des œuvres dans lesquelles la place du spectateur dans l'environnement créé est centrale. Ces environnements modifient sa perception de l'espace et du temps. Le visiteur se trouve alors immergé dans l'espace de l'œuvre. Différentes techniques d'expression et de représentation, comme la mise en espace de peintures, de sculptures ou d'objets, reviennent le plus souvent. Parfois, la participation du spectateur est sollicitée, affirmant ainsi le rôle du regardeur de manière dynamique.



Yayoi Kusama, Gleaming Lights of the Souls, 2008. Louisiana Museum of Modern Art



Pour créer ses installations immersives, Abdelkader Benchamma imagine ses œuvres *in situ*, c'est à dire directement sur le site d'exposition. Une réflexion est entamée en amont mais l'artiste attends surtout d'être sur place pour commencer ses dessins qui découlent directement de la manière dont le lieu l'inspire.



Notion d'histoire de l'art

In situ

In situ est une manière de réaliser une oeuvre qui est dédiée à son site d'accueil. Autrement dit, l'oeuvre est réalisée pour un lieu spécifique et ne peut en être déplacée. Le terme *in situ* désigne également, dans un second sens, les oeuvres qui tiennent compte de l'espace et du lieu où elles sont installées. Abdelkader Benchamma compose une partition globale dans l'espace d'exposition prenant en compte la temporalité, l'esthétique visuelle, mais aussi sensorielle du lieu.

L'artiste belge **Hans op de Beeck** compose d'immenses installations *in situ*, souvent teintées de gris. Celles-ci sont spécifiquement pensées pour l'espace d'exposition et en ce sens, souvent éphémères. Son installation *We were the last to stay* présentée à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2022 tend avant tout à stimuler les sens du spectateur et à l'inviter à faire l'expérience de l'image. L'artiste cherche à créer une forme de fiction visuelle qui procure un moment d'émerveillement et de silence. Le temps semble suspendu, immobile, gélé, au sein d'une installation dans laquelle le visiteur peut déambuler.



b) Entre rêve & réalité

« *Faire surgir des mondes qui n'existent pas, et pourtant...* »

Abdelkader Benchamma imagine un monde parallèle au sein du centre d'art, composé de cavernes, de grottes célestes, de planètes asséchées... Il s'inspire des récits du déluge, des recherches cosmologiques, géologiques, pour créer un univers singulier qui ouvre la voie aux différentes interprétations.

Les grandes structures de la première salle, représenteraient-elles des monts, autrefois culminants, aujourd'hui recouverts par les eaux ? À l'image de l'arche de Noé qui se serait échouée sur le Mont Ararat - un sommet très élevé, émergeant de l'eau, en actuelle Turquie - faisons nous surface aux abords de ces monts ? Imaginons alors que le monde se trouve aujourd'hui sous les eaux : quelles espèces ont su résister, évoluer, prenant le pas sur la faune et la flore ? Le visiteur ferait-il partie des derniers survivants de ce monde submergé où il réinterpréterait son appréciation du monde, découvrant à nouveau le monde qu'il habite sous de nouveaux angles ? Tâchant de recréer l'Histoire d'une civilisation et sa place dans le monde ?

Ces questionnements émanent alors de toute l'ambition du travail d'Abdelkader Benchamma :

Faire surgir des mondes. L'artiste ne tend pas à illustrer le réel mais bien à le contourner, à développer l'imaginaire et travailler l'inconscient collectif. La matière se déplace, se transforme et fait alors surgir des mondes qui n'existent pas, mais qui pourtant apparaissent comme une sorte de mémoire de ce que nous avons été et de ce que nous sommes. Comme les traces laissées par l'homme sur la Terre, comme la géologie d'une humanité entière. L'artiste s'éloigne toutefois délibérément de toute référence trop directe à des événements réels, les contourne et les laisse à distance - pour ne pas perdre la poésie certainement ou ne pas se contenter d'illustrer.



La science-fiction

La science-fiction est un genre narratif, principalement littéraire (littérature et bande dessinée), cinématographique et vidéo-ludique. Comme son nom l'indique, elle consiste à raconter des fictions reposant sur des progrès scientifiques et techniques obtenus dans un futur plus ou moins lointain (il s'agit alors également d'anticipation), parfois dans un passé fictif ou dans un univers parallèle au nôtre.

Abdelkader Benchamma se rapproche en cela de grands auteurs de la littérature ou du cinéma de science-fiction. Non pas dans leur pure dimension prophétique mais dans leur capacité poétique à offrir un regard sur le monde contemporain à partir de l'étude archéologique et sensible de mondes qui ne semblent pas exister, ou pas encore.

Cette mise en perspective de la tension entre le réel, sa représentation spectaculaire ou faussée et sa transposition dans des événements imaginaires est fondamentale dans l'œuvre d'Abdelkader Benchamma, comme elle l'est chez certains cinéastes ou grands auteurs de la littérature anglo-saxonne tels William Burroughs, J. G. Ballard, Philip K. Dick ou Don DeLillo.

« *Si tu étais incapable de sortir d'un de ces rêves, comment ferais-tu la différence entre le monde du rêve et le monde réel ?* »

Morpheus à Neo dans *Matrix*, film de Les Wachowski, 1999

c) Les paysages mentaux

« La vision c'est quelque chose que l'on construit selon le moment, les inquiétudes, l'héritage, les mythes, les images qui nous habitent »

Dans ses œuvres, Abdelkader Benchamma crée des paysages mentaux, tant réels que symboliques, un peu comme les rêves. Quand on rêve d'une grotte par exemple, celle-ci sera toujours différente que dans la réalité et pourtant, on l'identifie bien comme une grotte. Notre cerveau est un espace de transformation psychique, mentale, connecté à nos propres images ou aux images d'un inconscient collectif commun. Au sein de cette exposition, l'artiste cherche à soulever des souvenirs d'eau, du marbre, de la strate, de la roche ou d'images liées au cosmos mais qui parlent à chacun et chacune de manière singulière. Les formes, complètement abstraites, peuvent alors évoquer de multiples images...



Phénomène psychologique

LA PARÉIDOLIE

La paréidolie est un phénomène psychologique qui consiste à voir des motifs significatifs, tels que des visages ou des formes, dans des stimuli aléatoires ou ambigus tels que des nuages, des ombres, des taches d'eau ou des motifs dans le marbre. Ce terme est dérivé des mots grecs *para* qui signifie « à côté de » et *eidolon* qui signifie « image ». À la différence des autres illusions d'optiques, qui découlent des lois universelles de la perception humaine, chacun peut, dans le cas des paréidolies, voir une chose différente.



Leonard de Vinci écrit sur la paréidolie, comme un outil artistique et poétique :

« Si vous regardez tous les murs tachetés de diverses taches ou avec un mélange de différents types de pierres, si vous êtes sur le point d'inventer une scène que vous serez en mesure de voir une ressemblance avec divers paysages différents ornés de montagnes, rivières, rochers, arbres, plaines, vallées larges et divers groupes de collines »

→ En savoir plus : <https://urlz.fr/1ZUP>



Notion scientifique

LE TEST DE RORSCHACH

Certaines des œuvres d'Abdelkader Benchamma pourraient évoquer le test de Rorschach. Il s'agit là d'une technique de psychologie projective développée par le psychologue suisse Hermann Rorschach dans les années 1920. Il consiste en une série de 10 cartes avec des taches d'encre symétriques. Les participants au test sont invités à décrire ce qu'ils voient dans chaque tache d'encre. Le test de Rorschach est utilisé pour aider à évaluer la personnalité, les émotions et les attitudes d'une personne. Les réponses données peuvent révéler des aspects de la personnalité d'une personne, tels que ses peurs, ses angoisses, ses désirs, ses besoins, ses conflits internes et son mode de pensée. Cependant, le test de Rorschach est controversé car il peut être difficile de déterminer la validité et la fiabilité des résultats.



 Que voyez-vous ici ?

IV. Les ateliers

Les ateliers et visites pour scolaires ou périscolaires

Les ateliers développés ci-après peuvent être demandés par les enseignants et toute personne accompagnant un groupe d'enfants de 3 à 12 ans pendant l'exposition en optant pour la formule **VISITE - ATELIER**

a) Atelier géologie : création d'un mobile stellaire (3 - 12 ans)



Dans le cadre de l'exposition *Géologie des déluges*, la thématique de la géologie se dégage et permet d'imaginer de nombreux liens avec des activités manuelles pour les enfants. À la manière d'Abdelkader Benchamma qui étudie la géologie et la cosmologie la Fondation François Schneider propose aux élèves de découvrir et étudier notre univers à travers la création d'un mobile stellaire, répertoriant toutes les planètes de notre système solaire. Un bel objet artistique et décoratif à ramener chez soi ou à l'école pour plonger dans l'exposition depuis sa chambre !

b) Atelier diluvien (3 - 12 ans)



La deuxième thématique abordée au sein de cette exposition est celle du déluge. Dans ce cadre, nous proposons aux élèves de réaliser un atelier manuel afin de créer leur propre déluge à partir de matériaux variés. Cet atelier mêle un matériel de récupération avec les créations des enfants, dessins, peintures, tissus... À accrocher, à coller ou épingler, la création finale constitue un véritable petit déluge inspiré par les œuvres d'Abdelkader Benchamma.

c) Atelier encre de chine (6 - 12 ans)



Pour réaliser ses grandes fresques ou dessins, Abdelkader Benchamma utilise, entre autres, de l'encre de chine. Encre très noire, réputée venir d'Orient, de Chine ou d'Inde, elle associe un pigment de carbone et donc très noir avec un liant aqueux. Nous proposons aux élèves de découvrir cette technique aussi bien utilisée en calligraphie, qu'en dessin ou peinture, en réalisant des œuvres abstraites à l'aide de... leur souffle !

d) Atelier magnétique (6 - 12 ans)



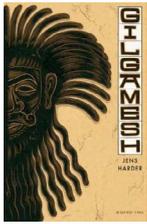
La lithothérapie désigne les soins que peuvent prodiguer les pierres. Abdelkader Benchamma s'intéresse aux différentes forces magnétiques et aux pouvoirs des pierres précieuses ainsi qu'à l'astrologie et la cosmologie. Afin de lier ces thématiques présentes dans l'exposition, la Fondation propose un atelier dit «magnétique» au sein duquel les élèves pourront peindre leurs différentes constellations sur une pierre.

e) Atelier linogravure (6 - 12 ans)



En lien avec une des œuvres du jardin de sculptures, notre célèbre *Star Fountain* de l'artiste Niki de Saint-Phalle et à la technique de linogravure (gravure sur pierre) utilisée par Abdelkader Benchamma dans l'exposition, ce dernier atelier consiste à graver les contours de *Star Fountain* et à la décorer pour venir y aposer de la peinture et réaliser, par effet de tampon, une carte de tarot singulière et créative.

DÉLUGE



HARDER Jens, *Gilgamesh*, 2018 - Dès 12 ans.

L'Épopée de Gilgamesh est le plus ancien récit de l'histoire de l'humanité. Il nous est parvenu sous la forme de tablettes d'argile lacunaires, rédigées en sumérien, datées de la fin du IIIe millénaire avant JC.

Personnage hors du commun de la Mésopotamie antique, roi de la cité d'Uruk, Gilgamesh est un tyran mais il accomplit, avec l'aide de son ami Enkidu, des exploits qui permettent aussi de voir en lui le premier super-héros.

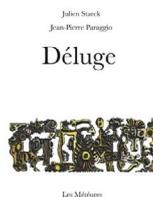
Avec le sens de la démesure qu'on lui connaît, Jens Harder a pris ce texte mythique à bras-le-corps. Tout en restant fidèle à l'esthétique des bas-reliefs témoins de ce lointain passé, il en fait une vraie bande dessinée, avec des décors grandioses, des monstres, des combats, des rêves, des dieux, de l'amour aussi.

Avec Jens Harder pour guide, suivez Gilgamesh et Enkidu dans la forêt de cèdres d'Humbahba, sur les rives de la Mer morte et jusqu'aux enfers. Une expérience de lecture unique, et une formidable porte d'entrée pour découvrir la civilisation mésopotamienne.



AQUALUSA José Eduardo, *Le peuple de la brume*, 2018 - Dès 12 ans.

Lorsque tous les continents ont été recouverts par les eaux, des hommes ingénieux ont sauvé leur peau en construisant d'immenses villes volantes. Deux millions de rescapés ont appris à vivre différemment dans ce monde des airs. Mais pour Carlos et Aimée, la terre n'est pas seulement une histoire ancienne... Une aventure haletante dans un monde futuriste !



STARCK Julien & PARAGGIO Jean-Pierre, *Déluge*, 2018

L'animal au front de mer
Plissé Aux vagues circulaires
Aux circulations pierreuses
Dérive
Monstre d'amour
Vers une crête
À flanc de falaise
À flanc de flamboiement
À flanc de vague
Merveilleuse
De la vie diluvienne



OUAKNIN Marc-Alain, *Zeugma : mémoire biblique et déluges contemporains*, 2008

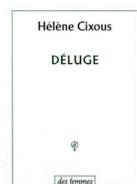
En grec, zeugma signifie le « pont » et le « lien ». Le zeugma est une figure littéraire où s'exprime un lien insolite, incongru, riche de sens, entre des mots, des locutions, des phrases. Une figure littéraire qui donne à rêver, à sourire et à voyager. Zeugma, c'est aussi le nom d'une ville engloutie sous les eaux, qui exista un jour sur le bord de l'Euphrate. Ville imposante, pour laquelle se battent aujourd'hui l'histoire et l'archéologie afin d'en perpétuer la trace et la mémoire. Marc-Alain Ouaknin revisite ici cette figure littéraire et cette ville pour emmener le lecteur dans une réflexion sur l'éthique du futur, le « principe responsabilité », la montée contemporaine des eaux et les menaces sur la biodiversité, dont l'ours polaire en voie de disparition est l'un des exemples les plus évocateurs. Revenant sur l'épisode du Déluge, ce livre pense la question de l'écologie comme rapport à l'« intime », car le déluge contemporain est aussi celui des images et des paroles, qui ne permettent plus vraiment de se retrouver « chez soi » et qui submergent l'homme de rumeurs et d'informations à l'infini, noyant l'accès au livre, à la lecture et à l'interprétation, rendant difficile l'imagination créatrice qui ouvre à ce que la philosophie nommait « transcendance ». Ces pages ne sont pas une réponse mais un chemin, une croisière à bord d'une arche où il n'y a pas que des girafes et des hippopotames, mais aussi des écrivains, des philosophes, des anges, et des textes qui offrent une réconciliation avec la vie et la joie de penser.



POIRIER Jean-Louis, *L'Antiquité en détresse*, 2021

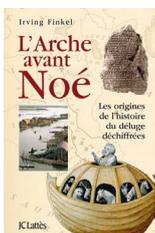
Les catastrophes naturelles ne sont pas, dans l'Antiquité, très différentes de ce qu'elles sont de nos jours. Ce qui change, ce sont les façons, différentes, d'habiter la nature et de l'exploiter, si bien que les mêmes catastrophes peuvent être aujourd'hui beaucoup plus dangereuses et beaucoup plus meurtrières.

En s'invitant dans ces pages, admirables mais peu connues, dans lesquelles géographes, historiens, littérateurs, poètes, philosophes et prédicateurs exaltent le monde méditerranéen antique — et sa lumière inimitable —, saisi dans les instants terribles où il se dérobe, visité dans ses décombres, évoqué en vain dans ses ruines, on retrouvera toujours la même humanité fragile, mais irrésistible : capable de transfigurer ses désarrois et de prendre le beau risque de survivre. Les catastrophes naturelles qui touchèrent la société grecque et romaine durant l'Antiquité sont évoquées, telles que les inondations, les tsunamis, les épidémies ou les tremblements de terre. L'auteur analyse également le rapport des populations avec la nature et leurs superstitions.



CIXOUS Hélène, *Déluge*, 1992

Où nous surprend le déluge ? Un soir d'avril, au coin d'une rue, tout d'un coup, le deuil tombe sur elle avec une violence d'orage. La roue a tourné. À nouveau le deuil s'est déchaîné. Le deuil pleure sans qu'elle puisse rien. On n'a jamais vu autant de larmes. Elles ne rencontrent pas de résistance. Cela ne dépend pas de nous. Elles s'élancent. Nous, nous ne voulons pas pleurer, mais le deuil n'écoute que ses propres désirs, si puissants, si anciens. Une affliction infinie emporte notre tragédie dans son déferlement. Cent deuils se jettent dans ce deuil. Non, ce n'est pas toi que nous pleurons, ce n'est pas nous qui te pleurons, le deuil pleure en nous le meilleur de nous-mêmes. Pleure l'éternité. Le lendemain, les mêmes eaux donnent naissance. Ce qui aura agonisé dans ce livre c'est le Deuil.



FINKEL Irving, *L'Arche avant Noé*, 2015

Tout le monde connaît l'histoire de l'Arche de Noé et du Déluge telle qu'elle est racontée dans la Genèse. Depuis les années 1870, on sait qu'une autre histoire, similaire mais beaucoup plus ancienne, existait déjà depuis des siècles dans l'antique Babylone. Mais celle-ci demeurait nimbée de mystère. Conservateur au British Museum et spécialiste international de la Mésopotamie ancienne, Irving Finkel s'est retrouvé plongé dans une enquête policière inédite lorsqu'un visiteur lui a apporté au musée la mystérieuse tablette qu'il avait héritée de son père. Cette dernière ne présente pas seulement une nouvelle version du récit diluvien babylonien : l'auteur antique y décrit aussi la taille et la forme d'une Arche tout à fait inattendue, et livre les caractéristiques détaillées de sa construction.

On découvrira ainsi le lieu où les Babyloniens croyaient que l'Arche avait accosté ainsi qu'une nouvelle explication de l'introduction de cette histoire dans le texte de la Bible.

L'Arche avant Noé, Les véritables origines de l'histoire du Déluge nous entraîne dans une authentique exploration, du monde fascinant des écritures antiques.



VAST Émilie, *Petit à petit*, 2013 - Dès 12 ans.

Petit à petit, en partant du plus petit, en rang deux par deux, les animaux se suivent sur le pont du navire tandis que l'eau monte peu à peu. L'histoire est bien connue. Emilie Vast nous la raconte encore une fois, avec ses animaux qui parlent de l'imprudence des hommes pendant la montée des eaux. Une fable moderne, au graphisme épuré, sur les modifications climatiques.



DEDIEU Thierry, *L'arche de Noé*, 2011 - Dès 6 ans.

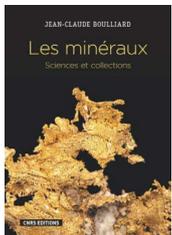
Thierry Dedieu a choisi d'extraire de la Genèse l'épisode de Noé. Il l'a réécrit dans son style, efficace et percutant. L'Arche de Noé est découpé en six scénettes magistralement mises en perspective dans des tableaux tout en dentelle d'ombre et de lumière, dans le même esprit que les trois volumes des Fables de La Fontaine mises en scène par Dedieu. Le récit, universellement connu, est mis en valeur grâce au traitement graphique. Les animaux s'animent à chaque page et gagnent en force.



LINDELL Eva, HEIKKILÄ Cecilia, *Déluge et marmelade*, 2020- Dès 3 ans.

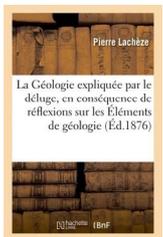
Quand Momba se réveille, il pleut des cordes. Que va-t-il pouvoir faire ? Même son petit bateau en bois prend l'eau. Tout est submergé... Il n'a pas d'autre choix que de s'embarquer dans son seau et de partir à l'aventure. Peut-être fera-t-il des rencontres amicales en attendant le retour du soleil ?

GÉOLOGIE



BOULLIARD Jean-Claude, *Les minéraux*, 2016

Sont-ils dangereux ? Comment se forment-ils au sein de la Terre ? Quelles sont les causes de leurs couleurs ? Pourquoi les minéraux ont-ils des formes géométriques aussi parfaites ? Combien vaut un beau cristal de calcite d'Elmwood ? Comment les collections de minéraux ont-elles évolué ? En répondant à ces questions – parmi beaucoup d'autres –, Jean-Claude Boulliard comble une partie du fossé entre le monde du scientifique et celui du collectionneur. Ce livre se compose de deux parties. Une première, générale et culturelle, offre des réponses aux questions des néophytes et amateurs, de manière claire et accessible, tout en offrant l'état de la science le plus à jour. La deuxième partie, encyclopédique, décrit près de 280 espèces minérales importantes, et réunit toutes les informations nécessaires à leur reconnaissance, leurs principales caractéristiques, leurs origines, leurs appréciations et leur côte.



LACHÈZE Pierre, *La géologie expliquée par le déluge*, 2016

« Les géologues pensent que la terre se trouvait à l'état liquide ; en se solidifiant, elle prit une forme sensiblement sphéroïdale. » Nous en sommes à la définition, par conséquent à la base de la géologie. Or, la géologie se fonde sur une erreur la plus évidente de l'astronomie, en établissant son système des bassins et des sédiments sur cette erreur capitale que la terre s'est aplatie aux pôles et renflée à l'équateur, lorsqu'elle était encore à l'état voisin de la liquéfaction. Fruit d'une sélection réalisée au sein des fonds de la Bibliothèque nationale de France, Collection XIX a pour ambition de faire découvrir des textes classiques et moins classiques dans les meilleures éditions du XIX^e siècle.



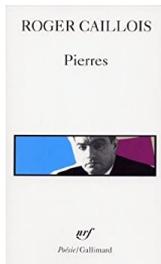
GAHAU Gabriel, *Une histoire de la géologie*, 1990

L'origine de la Terre, la place des montagnes, les multiples transformations du sol et du sous-sol ont de tout temps intrigué les hommes. Des récits mythologiques aux discours scientifiques, en passant par les cosmologies religieuses et les légendes, le savoir constitutif de la géologie n'a cessé de se préciser au fil des siècles. C'est la longue histoire, souvent hésitante, des connaissances empiriques et des interprétations théoriques que retrace cet ouvrage de synthèse. Le lecteur va ainsi du premier étonnement face à la présence de coquillages au sommet des montagnes à l'analyse rigoureuse du déplacement des continents. Gabriel Gohau montre que la géologie, loin d'être une discipline fermée, s'est constamment renouvelée : les concepts de Léonard de Vinci ou de Descartes ont ainsi été largement corrigés à la fin du XVIII^e siècle. Mais c'est au siècle suivant que cette discipline a conquis une réelle autonomie avant de connaître au XX^e siècle une véritable révolution.



CAILLOIS Roger, *L'Homme et le sacré*, 1988

Si la séparation des domaines sacrés et profanes semble instituée depuis les commencements de l'humanité, le sociologue Roger Caillois a été le premier à tenter de comprendre la signification du sacré en se livrant à une étude comparative audacieuse des sociétés archaïques et des sociétés développées. L'un des chapitres les plus stimulants de l'ouvrage analyse notamment le sacré tel qu'il se révèle dans deux temps forts des sociétés humaines : la fête et la guerre. Ces deux manifestations en apparence opposées seraient régies par les mêmes principes : transgression des règles, abolition des interdits, dépense d'une énergie destructrice qui aurait en vérité pour fonction de renforcer les structures sociales existantes. Oeuvre originale et élégante, aux confins de la philosophie et de la sociologie, *L'Homme et le Sacré* permet au néophyte de se familiariser avec un sujet difficile, mais offre aussi, en dépit de son caractère érudit, l'occasion de quelques vagabondages oniriques. Un bonheur pour les esprits imaginatifs. -Paul Klein

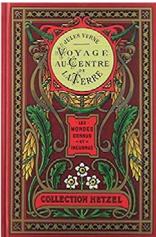


CAILLOIS Roger, *Pierres*, 1971

Je parle des pierres : algèbre, vertige et ordre ; des pierres, hymnes et quinconces ; des pierres, dards et corolles, orée du songe, ferment et image... Je parle des pierres plus âgées que la vie et qui demeurent après elle sur les planètes refroidies... Je parle des pierres nues, fascination et gloire, où se dissimule et en même temps se livre un mystère plus lent, plus vaste et plus grave que le destin d'une espèce passagère.»

(Extrait de la Dédicace.)

L'auteur décrit les pierres et fait confidence des enseignements de toutes sortes qu'il reçoit de leur beauté, de leur mystère, de leur sérénité, de leur éloignement de l'homme. En même temps qu'objet de méditation, les pierres sont le support et le modèle d'un exercice de prose française, car le style de l'ouvrage, lui aussi, se veut pierre et s'efforce d'en réfléchir l'architecture et la dureté.



VERNE Jules, *Voyage au centre de la terre*, 2019

Dans le cabinet encombré de l'excentrique professeur Lidenbrock, un parchemin couvert d'étranges caractères s'échappe d'un vieux manuscrit, œuvre d'un alchimiste islandais du 16e siècle. Le savant déchiffre alors un curieux message : une invitation à se rendre au centre de la terre ! Un mois plus tard, avec son neveu Axel et un guide islandais, Lidenbrock s'engouffre dans les entrailles de notre planète...



NOGUÉS Alex, ASIAIN Lora Miren, *Un million d'huîtres au sommet de la montagne*, 2022

De la cime des montagnes aux profondeurs de la mer, un passionnant voyage pour percer le mystère des fossiles et toucher du doigt la magie de la géologie.



CAROFF Martial, *Les fossiles ont la vie dure*, 2014

Les Fossiles ont la vie dure ! Il n'est pas toujours facile de présenter les êtres aux formes étranges des temps anciens, si différents des végétaux et des animaux qui nous sont familiers. Moulages de coquilles dans une ancienne vase, empreintes sur une plage de sable transformée en grès, plantes pétrifiées, os minéralisés ou bien momies conservées dans un milieu stérile, les fossiles sont des instantanés de vie, gardiens de la mémoire des mondes disparus. Bon voyage dans le temps ! Martial Caroff Martial CAROFF est Maître de Conférences en pétrologie et géochimie magmatiques à l'Université de Brest et auteur de plus de quarante articles scientifiques. Il travaille sur différents chantiers (Polynésie française, Massif armoricain, Portugal, Mayotte bientôt, etc.). Il est par ailleurs auteur de romans historiques et de science-fiction tant en adulte qu'en jeunesse. Dans la collection Dame nature, il a publié en 2012 *Les Pierres qui brûlent*, qui brillent, qui bavardent.



CAROFF Martial, *Les Pierres qui brûlent, qui brillent, qui bavardent*, 2012

Si la séparation des domaines sacrés et profanes semble instituée depuis les commencements. Voici un livre pour découvrir les secrets des pierres, des plus rebutantes aux plus belles, des plus communes aux plus extraordinaires. Si à la lecture tu croises quelques mots qui te paraissent un peu compliqués, pas de panique ! Mets-les dans un coin, ils te serviront plus tard. Les huit parties de cet ouvrage te permettront d'aborder quelques-uns des fascinants mystères de notre planète. Des montagnes calcaires des Alpes aux îles granitiques de Bretagne, des hautes falaises de craie de Normandie aux volcans basaltiques d'Auvergne, les pierres font partie intégrante de notre patrimoine naturel. Apprends à les connaître pour mieux le respecter !



Préface Christian Estrosi, textes Malek Abbou ; Rébecca François, *Le précieux pouvoir des pierres*, 2016

Le catalogue « Le Précieux pouvoir des pierres » revient sur les pratiques d'émerveillement et de curiosités des minéraux. Il propose une immersion dans les résonances et vibrations singulières que les artistes contemporains confèrent aux minéraux.

Artistes : Marina Abramoviæ, Michel Blazy, George Brecht, James Lee Byars, Marion Catusse, Marine Class, Hubert Duprat, Jean Dupuy, Paul Armand Gette, Isabelle Giovacchini, Guillaume Gouerou, Laurent Grasso, Alicja Kwade, Didier Mahieu, Aurélien Mauplot, Éric Michel, Damián Ortega, Ève Pietruschi, Emmanuel Régent, Evariste Richer, Jean-Philippe Roubaud, Bettina Samson, Valentin Souquet

PARALLÈLE À L'EXPOSITION



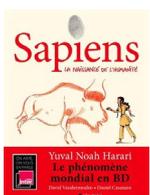
REEVES Hubert, *L'univers Expliqué À Mes Petits-Enfants*, 2011

Je dédie ce livre à mes petits-enfants. En commençant à l'écrire, j'ai pris conscience de la valeur symbolique que je pouvais lui donner : celle d'un testament spirituel. Que voudrais-je leur raconter sur ce grand Univers qu'ils continueront à habiter après moi ? J'ai alors songé à ces conversations avec l'une de mes petites-filles, où nous observons, étendus sur des chaises longues, le ciel étoilé. Je me suis senti revivre ces soirées de mois d'août avec mes enfants qui me bombardaient de questions pendant que nous attendions les étoiles filantes. La contemplation de la voûte céleste et le sentiment de notre présence parmi les astres provoquent un désir partagé d'en savoir plus sur ce mystérieux cosmos que nous habitons. Il sera question de science, ce qui n'exclut pas la poésie.



BOYER Pascal, Béhé, *Et l'Homme créa les dieux*, 2021

Pourquoi existe-t-il des religions dans le monde ? Ont-elles une origine commune ? Pourquoi les gens sont-ils croyants ? Nous sommes ici face aux interrogations les plus fondamentales, les plus intemporelles et peut-être les plus cruciales pour l'avenir des hommes sur la terre. Dans cet ouvrage novateur, Pascal Boyer apporte des réponses concrètes en s'appuyant sur des recherches en sciences du cerveau, en anthropologie en psychologie et en biologie de l'évolution. Cette approche croisée permet non seulement de comprendre enfin pourquoi la religion existe, mais aussi pourquoi la force de ces croyances peut pousser les hommes au don de soi mais aussi à l'intolérance et au fanatisme.



HARARI Yuval Noah, VANDERMEULEN David , CASANAVE Daniel, *Sapiens, la naissance de l'Homme*, 2020

Animal insignifiant parmi les animaux et humain parmi d'autres humains, Sapiens a acquis il y a 70 000 ans des capacités extraordinaires qui l'ont transformé en maître du monde. Harari, Vandermeulen et Casanave racontent avec humour la naissance de l'humanité de l'apparition de Homo sapiens à la Révolution agricole.

Une bande dessinée pour repenser tout ce que nous croyions savoir sur l'histoire de l'humanité.

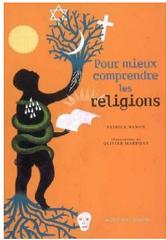


HÉDELIN Pascale & DUHAZÉ, CITÉ BABEL, *Le grand livre des religions*, 2015

Dans l'immeuble Cité Babel vivent trois familles aux croyances différentes : une famille musulmane, une famille juive et une famille chrétienne. Au rez-de-chaussée se trouve l'épicerie de monsieur Félix qui, lui, est athée.

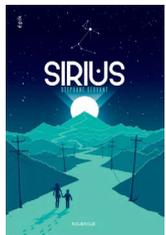
Par le biais des appartements illustrés en coupe, nous voyons ces familles vivre au fil des saisons les moments forts et les grandes fêtes de leur religion, ainsi que les rites liés à la naissance, au mariage, aux funérailles...

Sans prétendre tout expliquer, ce livre entre avec des mots simples au cœur de chaque religion. À l'heure où beaucoup se réclament d'elles pour jouer les va-t-en-guerre, il se propose de mettre en évidence leurs points communs et l'importance du vivre ensemble.



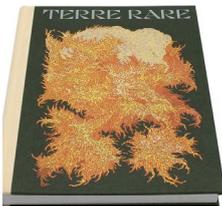
BANON Patrick, *Pour mieux comprendre les religions*, 2012 - Dès 13 ans

Présente les récits, les thèmes et les rites récurrents des mythes anciens et des grandes religions monothéistes, comme le déluge, la circoncision ou les sacrifices, ainsi que les grandes religions contemporaines : judaïsme, christianisme, islam, bouddhisme, shintoïsme, hindouisme et sikhisme.



SERVANT Stéphane, *Sirius*, 2017

Alors que le monde se meurt, Avril, une jeune fille, tente tant bien que mal d'élever Kid. Entre leurs expéditions pour trouver de la nourriture et les leçons données au petit garçon, le temps s'écoule doucement... jusqu'au jour où le mystérieux passé d'Avril les jette brutalement sur la route. Il leur faut maintenant survivre sur une terre stérile pleine de dangers. Stéphane Servant, avec tout son talent de conteur, nous plonge dans un univers post-apocalyptique aussi fascinant que vénéneux. Une lecture addictive !



VUILLIER Clément, *Terre rare*, 2022

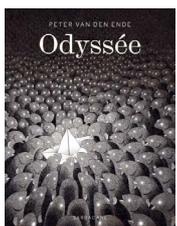
Dans un ciel étoilé, une sphère éclatante traverse la nuit, attirant le regard de façon hypnotique. Alternant plans rapprochés et visions plus larges, le dessin de Clément Vuillier joue avec des contrastes extrêmes et des transformations graphiques pour suivre le voyage de cet objet mystérieux à travers le cosmos. La sphère s'approche enfin d'un astre rocailleux, sorte de lune grise et morte en apparence. Pourtant, sous la surface de ce désert minéral, palpitent des pierres précieuses et colorées. La sphère s'arrête, s'ouvre, et soudain le forage commence, laminant le sol, faisant jaillir des volcans de roches, jusqu'à la grande explosion finale ; seuls quelques blocs éventrés dérivent à présent en apesanteur.



BENCHAMA Abdelkader, *Random*, 2014

Animal insignifiant parmi les animaux et humain parmi d'autres humains, Sapiens a acquis il y a 70 000 ans des capacités extraordinaires qui l'ont transformé en maître du monde. Harari, Vandermeulen et Casanave racontent avec humour la naissance de l'humanité de l'apparition de Homo sapiens à la Révolution agricole.

Une bande dessinée pour repenser tout ce que nous croyions savoir sur l'histoire de l'humanité.



VAN DEN ENDE Peter, *Odyssée*, 2020

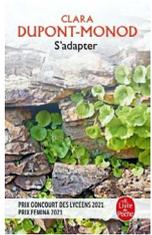
Au pied d'un navire imposant, un petit bateau de papier s'élanche sur l'océan. Vogue-t-il sans capitaine ? Où va-t-il ? A-t-il seulement un but ? Bravant l'immensité du monde, le fragile esquif barbote entre des algues tentaculaires, croise des monstres marins et des créatures étranges, joue avec des phoques, découvre une cité fantastique. Il manquera de s'échouer sur des glaciers mortels, bravera une tempête terrible – et sombrera dans des eaux profondes... Jusqu'à ce qu'enfin, il accoste près d'une maisonnette et que l'on découvre l'Ulysse mystérieux qui l'a mené là.

On est fasciné par ce monde aussi dangereux qu'attirant, magnifié par de sublimes illustrations en noir et blanc qui feront date : cinq ans de travail pour un album exceptionnel !



VUILLIER Clément, *L'année de la comète*, 2019

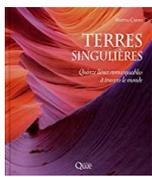
Transformations, visions, incarnations, ascensions, locomotions, explorations, pérégrinations, excursions, stations, cosmogonies, fantasmagories...lithomorphoses, métempsycoses, apothéoses et autres choses...



DUPONT-MONOD Clara, *S'adapter*, 2022

C'est l'histoire d'un enfant différent, toujours allongé, aux yeux noirs qui flottent. C'est l'histoire de sa place dans la maison cévenole où il naît, au milieu de la nature puissante ; de sa place dans la fratrie et dans les enfances bouleversées. Celle de l'aîné, qui, dans sa relation fusionnelle avec l'enfant, s'abandonne et se perd. Celle de la cadette, dans la colère et le dégoût de celui qui a détruit l'équilibre. Celle du petit dernier qui a la charge de réparer, tout en vivant escorté d'un frère fantôme. Comme dans les contes, les pierres de la cour témoignent.

La naissance d'un enfant handicapé racontée par sa fratrie.



CAROFF Martial, *Terres singulières*, 2017

Quinze sites géologiques remarquables, célèbres ou inconnus, des canyons américains à l'Islande en passant par le sultanat d'Oman, la Transylvanie ou Yellowstone. Chacun est accompagné d'anecdotes humoristiques, historiques ou littéraires.

